

# *Patrimoniales de Reignac*

*10 et 11 septembre 2016*

## *Exposition*



*du trésor Gallo-romain  
et de monnaies anciennes*



*Prix : 5€*



# Edito : Patrimoniales de Reignac 2016

*Du Trésor Gallo-romain de Reignac à une exposition de monnaies françaises anciennes à Reignac, les samedi 10 et dimanche 11 septembre 2016.*

*L'association Reignac-Patrimoine propose pour ses Patrimoniales 2016 la présentation d'une découverte archéologique remarquable, sur le territoire de la commune, un trésor gallo-romain et en (très large) complément, une exposition originale de monnaies anciennes.*

*Créée en 2013 pour accompagner le magnifique travail de restauration de l'église, notre association cherche à faire connaître les richesses patrimoniales, archéologiques et historiques de la commune.*

*Souvent peu connues celles-ci méritent cependant d'être mises en lumière.*

*Ainsi, en mai 1994, lors des travaux préparatoires à la déviation de la RN10, une équipe d'archéologues, conduite par Karine Robin, s'affairaient sur le site des Fontaines (entre chez les Merles et Jouzeau). Leur mission était simple : recherche de vestiges possibles sur le trajet de la future déviation de la RN10. En quatre mois, leurs observations et découvertes ont été fructueuses : du silex du néolithique (4000 ans avant JC), des fossés gaulois qui, semble-t-il entouraient des champs ou des fermes, des traces de culture de la vigne, un bassin indubitablement romain, et... une cruche contenant 1937 pièces en argent. Après un soigneux ramassage, ces pièces furent nettoyées et identifiées par le cabinet des médailles à Paris, puis conservées au Musée d'Angoulême, où elles sont aujourd'hui. Leur valeur fait qu'elles n'en peuvent sortir !*

*Aussi, grâce à l'amabilité et au concours du conservateur en chef du musée, M. Jean-François Tournepiche, nous vous proposons quelques reproductions de ce Trésor. Vous aurez alors sous les yeux l'image de ce dépôt monétaire enterré il y a 1700 ans.*

*Ceci nous a donné une porte d'entrée (une pièce de monnaie, c'est aussi une archive historique à part entière) pour une exposition de belle ampleur de pièces et monnaies anciennes, des monnaies romaines à l'euro, pour permettre ainsi à chacun de voir, de comprendre le rôle essentiel de l'or, de l'argent, du bronze dans les échanges. Cette exposition proposera des pièces inédites régionalement inédites, des monnaies qui ont toutes une riche histoire et permettent de mieux appréhender les aspects capitaux de la vie de nos ancêtres.*

*Une scénographie originale, pensée par Ludovic Barillot et toute l'équipe s'efforcera de montrer, la grande qualité de ces pièces de monnaie.*

*Les pages suivantes vous montreront, nous l'espérons, le grand intérêt de ces différentes monnaies.*

*Robert Vieuille*

# L'histoire de la monnaie

Il n'est pas possible de situer avec précision l'invention de la monnaie.

On peut penser que c'est avec la division du travail au sein de la Société néolithique que les opérations de troc se sont créées. Le fait qu'un objet soit mis en réserve pour un usage d'échange ultérieur ou soit utilisé régulièrement comme contrepartie d'échange constitue une forme primitive de monnaie.

La liste des matières ayant servi à ces premiers échanges est très diverse : le sel (à l'origine du mot salaire), l'ambre, les pierres précieuses, les petits lingots de métal plus ou moins précieux, le bétail, les céréales, feuilles de tabac, peaux de bêtes, feuilles de thé, la morue séchée, le cacao, la verroterie, les tissus, coquillages, esclaves.

Vers 2300- 2200 av. J.C en Mésopotamie, les premières traces sur des tablettes d'argile révèlent des écritures comptables. L'Egypte des pharaons dispose d'une série d'unités de compte : le Sha et son multiple le Deben. Mais c'est en Chine que fut inventé le billet de banque (le jiaozi). L'utilisation de l'or et de l'argent est attestée depuis environ 4000 ans notamment dans le bassin méditerranéen.

L'invention des premières pièces métalliques est l'oeuvre des grecs d'Asie mineure du VII<sup>e</sup> siècle av. J.C. On a retrouvé des pièces frappées par le roi de Lydie, Alyattès, qui règne vers 610 av. J.C. Mais l'inventeur de la monnaie au sens actuel du terme est le roi de Lydie Gygès qui instaure pour les échanges des morceaux d'électrum (alliage d'or et d'argent) dotés des caractéristiques suivantes : poids invariable, même forme et marqués d'un signe authentifiant leur étalonnage. Plus tard, les perses battent monnaie à leur tour.

En Grèce, c'est principalement l'argent qui est monétisé, plus rarement l'or. La drachme, le statère et le sicle deviennent les unités de compte de la civilisation hellénique.

Les monnaies métalliques vont se répandre rapidement sur tout le pourtour méditerranéen, notamment dans la région de Marseille très tôt colonisée par les grecs.

Rome imite la Grèce en matière monétaire. Un premier atelier monétaire est institué à Rome au III<sup>e</sup> siècle av. J.C. et installé sur le Capitole. Le denier est la première pièce à porter une valeur inscrite à l'avers sous la forme d'un X (signifiant 10 en latin) soit 10 as.

Avec le développement de l'Empire, le système monétaire romain s'impose largement dans le monde méditerranéen et européen. Malgré la chute de l'empire romain, l'usage de sa monnaie se perpétue encore longtemps. Francisé en sol ou sou, il a traversé les siècles. Vers 675 en Gaule, le sou d'or est remplacé par une pièce d'argent, le denier, du nom de l'ancienne monnaie romaine. 12 deniers font un sol. Charlemagne met en circulation une nouvelle monnaie de référence, le denier d'argent (240 deniers sont taillés dans une livre d'argent). Ce système persistera en France jusqu'à la Révolution : une livre = 20 sous ou 240 deniers, donc 1 sou = 12 deniers.

Au Moyen-âge, toutes les unités monétaires sont définies en référence à leur poids et à leur titre d'or et d'argent.

A partir du XV<sup>e</sup> siècle, la montée des échanges et de la production conduit à considérer que l'abondance de la monnaie et un taux convenable d'intérêt sont des facteurs de développement de l'activité économique. En

outre, dans le souci de protéger leur fortune, les riches commerçants et les aristocrates vont transférer leurs pièces et autres objets de valeur chez des orfèvres. Ils reçoivent en contrepartie un reçu nominatif et détaillé appelé certificat de dépôt qui leur permet de récupérer à tout moment les valeurs mises en dépôt. La boutique de l'orfèvre devient une banque avec coffre-fort et protection. . Peu à peu, ces orfèvres vont proposer d'émettre des reçus anonymes mentionnant une valeur.

Les premières banques de dépôt sont nées au début du 17<sup>e</sup> siècle à Amsterdam (1609) puis à Hambourg (1619).

L'anonymat des certificats de dépôt permet au déposant de le remettre en paiement d'une dette au lieu d'être obligé de venir retirer ses pièces et de les transmettre à son créancier. Ce dernier pourra à son tour utiliser le certificat comme moyen de paiement, soit se faire rembourser par l'orfèvre dépositaire.

Puis, les orfèvres vont s'apercevoir que tous les certificats ne sont pas présentés à la fois pour être remboursés et que par conséquent la couverture métallique à 100 % est devenue inutile. Vers 1665, les orfèvres vont commencer à émettre des certificats en échange d'un titre de dette et non d'un dépôt d'or ou d'argent. L'orfèvre remet alors à un emprunteur privé ou public des billets identiques aux autres. Il y a là création de monnaie, le volume des moyens de paiement s'étant accru.

La première monnaie courante des temps modernes et d'usage international a été frappée en Autriche vers 1750.

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, toutes les monnaies sont définies à la fois par rapport à l'or et à l'argent.

L'établissement de la Banque d'Angleterre en 1694, la Révolution Française puis la création de la Banque de France instaurent un nouveau marché financier dominé par les banques.

La convertibilité des espèces monétaires en or prendra fin avec la première guerre mondiale. Avec ses énormes prélèvements en hommes et en richesses et du fait de la déstabilisation totale des relations économiques internationales, le Crédit international et la planche à billets sont mobilisés. Impossible de rembourser en or les dettes accumulées mais impossible pour les gouvernants d'annoncer aux épargnants qu'ils ne reverront pas leur or.

En 1922, les accords de Gênes mettent en place un système dit « étalon change or » ( Gold exchange standard) établissant une certaine parité entre les monnaies et l'or.

Mais, ce système ne résiste pas longtemps. La crise de 1929 et la deuxième guerre mondiale sont l'occasion de fuir toujours plus loin. Les recettes sont identiques : planches à billets, contrôle des changes, dévaluation.

En 1976, les accords de la Jamaïque entérinent la disparition de l'or comme étalon monétaire, le cours des différentes devises devenant officiellement flottant. L'histoire des changes flottants est marquée par une suite de crises financières. La création de l'Euro le 1<sup>er</sup> janvier 1999 (les monnaies nationales restant en circulation jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2002) signifie pour les européens que :

- leur monnaie n'a plus de caractère national,
- n'est plus gérée par leur gouvernement,
- permet de réaliser toutes opérations financières sans risque de change.

# Le Trésor Gallo-Romain de Reignac

*De quel Trésor s'agit-il ?*

*D'un dépôt monétaire de 1937 pièces en argent, découvert sur la commune de Reignac, en 1994, lors d'une opération de recherches archéologiques.*

*Circonstances de la découverte :*

*Lors des travaux préparatoires au chantier de la déviation de la RN.10, des zones étaient examinées avant travaux, pour leur éventuel potentiel archéologique. Sur l'une d'entre elles, au N/E de la commune, au lieu-dit «les Fontaines» (en-bas du village de «chez les merles»), une équipe d'archéologues, dirigée par Karine Robin, va mettre à jour des vestiges conséquents : des traces du Néolithique, des fossés gaulois, entourant, sous forme d'enclos, des champs ou des prés, un bassin cimenté avec du mortier romain, deux puits remplis de déblais et de vestiges gallo-romain, et enfin, dans une cruche, un dépôt de pièces oxydées. Ramassées avec soin, celles-ci sont envoyées au Cabinet des Médailles à Paris pour restauration et identification finale.*

*Caractéristiques de ce Trésor :*

*Il s'agit d'une série de pièces du IIIème siècle après J.C, plus exactement, les pièces vont de 215 à 263. Il est en effet relativement aisé de dater les pièces romaines, celles-ci portant pratiquement toujours le portrait de l'empereur régnant. On les appelle pour cela des «Antoniniens» du nom des dynasties d'empereurs.*

*Ce sont des pièces plutôt petites, en argent ou en alliage argent-cuivre-plomb on dit alors en billon.*

*Le Trésor aujourd'hui :*

*Il est conservé au Musée d'Angoulême ; grâce à son Conservateur en Chef, Mr Jean-François Tournepiche, il a été possible d'en proposer des moulages, que nous présentons lors de cette exposition.*

*Du fait de sa valeur, ce trésor ne peut sortir du Musée, mais ce dernier l'a exposé comme «objet du trimestre» du 1er octobre au 31 décembre 2015 et le proposera de nouveau bientôt aux visiteurs.*

*Pour nous, il s'agissait de valoriser une pièce importante de l'histoire de la commune, une archive exhumée, un témoignage de la présence gallo-romaine (au moins au IIIème siècle) ici.*

*Pour cette action de valorisation, nous tenons à remercier particulièrement*

- Mme Karine Robin, archéologue, découvreuse du trésor et qui vient à Reignac le présenter lors d'une conférence.*
- Mr Jean-Louis Thillard, professeur agrégé d'histoire, spécialiste de l'époque romaine, qui a étudié et contribué à faire connaître ce trésor (Publications, conférences, ...).*
- Mr Jean-François Tournepiche, Conservateur en chef du Musée d'Angoulême, qui nous a largement ouvert les portes de celui-ci, a proposé la technique du moulage des pièces et exposé ce trésor.*

*Robert Vieuille*

# Histoire du franc

Bien qu'une pièce portant le nom de « franc » ait existé dès le 5 décembre 1360, le franc français ne fut l'unité monétaire unique de la France qu'entre le 7 avril 1795 et le 31 décembre 1998. Il succède en effet à la livre tournois qui fut l'unité de compte de l'ancien régime.

Le 1er janvier 1999, le franc est devenu une division nationale de l'euro et le 1er janvier 2002 il a totalement cessé d'être une unité de compte.

Les premiers francs furent frappés à Compiègne le 5 décembre 1360, pour payer la rançon du roi Jean II capturé par les anglais le 19 septembre 1356 à la bataille de Poitiers. Pesant 3,87 g d'or fin, il équivalait à une livre tournois ou 20 sols.

En 1437 Charles VII réduit le poids du franc à 3,06 g d'or fin. Le franc d'or, en poids et en change, est alors équivalent, à un demi gramme près, du florin, monnaie la plus importante d'Europe.

Le 31 mai 1575 le roi Henri III fait frapper des subdivisions du franc : le demi franc et le quart de franc.

Louis XIII décide de réformer le système monétaire; le 23 décembre 1641, la Monnaie frappe la nouvelle pièce d'or à laquelle le roi donne son prénom: le louis d'or.

La loi du 18 nivôse an III (7 janvier 1795) permet l'émission des premiers assignats libellés en francs. Suit la loi du 18 germinal an III (7 avril 1795) qui débaptise la vieille livre tournois et décide que l'unité monétaire officielle de la France est le franc. Sa contenance est de 5 g d'argent. Un franc est subdivisé en 10 décimes ou 100 centimes.

La loi du 25 germinal an IV (14 avril 1796) donne les équivalences livre tournois/ franc: le franc vaut officiellement une livre tournois 0 sol 3 deniers; mais, à la longue, une livre sera égale à un franc.

La loi des 16-17 floréal an VII impose d'évaluer les monnaies royales en francs et centimes.

En 1800 la Banque de France est créée.

La loi du 17 germinal an XI (7 avril 1803) institue le bimétallisme: 1 franc = 0,3225 g d'or à 900/1000e (soit 0,29025 g d'or fin) ou 5 g d'argent, instituant un rapport entre or et argent de 1/15,5. La Banque de France devient l'institut d'émission privilégié ainsi que ses succursales. Elle fait fabriquer les premiers billets de banque en francs français.

Le franc germinal est une monnaie très stable jusqu'en 1914, malgré les remous politiques qui érodent la confiance en la monnaie (1830, 1848, 1870/71).

Dès août 1914, avec l'entrée en guerre, le franc français cesse d'être convertible en or.

Le financement de la 1ère guerre mondiale fut très lourd et pesa sur le franc. On eut d'abord recours à l'augmentation de la masse monétaire: en 1914 il y avait 6 milliards de francs en circulation, en 1919 25,5 milliards. Tout cela entraîna une inflation importante et une baisse du franc sur le marché des changes. En avril 1920 le franc avait déjà

perdu près de 70% de sa valeur vis-à-vis du dollar par rapport à la parité d'avant guerre.

En 1925/26 l'inflation s'emballer comme jamais auparavant, les prix doublent entre 1925 et 1926.

En juin 1928 on doit dévaluer. Le franc Poincaré est alors mis en place, il vaut 1/5<sup>e</sup> du franc germinal et représente 58,95 mg d'or fin.

En 1929 la valeur du franc en matière de change s'établit comme suit: 1 livre sterling = 125 francs, 1 dollar = 25 F, 1 reichsmark = 6,05 F, 1 lire = 1,39 F.

À la suite de la grande dépression des années 30 le gouvernement de Front Populaire décide 2 dévaluations de 35 et 25 % et en octobre 1936 on abandonne la convertibilité en or. À la veille de la guerre le franc Poincaré a perdu 75 % de sa valeur depuis 1928.

De juillet 1940 à août 1944, sous le régime de l'Etat Français, les monnaies sont changées: la devise de la République est remplacée par «Travail, Famille, Patrie». Entre 1939 et 1944 les prix sont multipliés par 2,76. Avec les tickets de rationnement et la monnaie de nécessité font leur apparition.

En juin 1945 le Gouvernement Provisoire décide d'échanger tous les billets d'un montant supérieur à 50 F émis par le régime de Vichy.

Le 26 décembre 1945 la France ratifie les accords de Bretton Woods: la convertibilité en or est suspendue pour toutes les monnaies sauf le dollar américain lequel devient la monnaie de référence dans le cadre du Fond Monétaire International et du Gold Exchange Standard.

Toutes les monnaies sont définies par rapport au dollar et seul le dollar est défini en or. Le franc est dévalué de 60 %. Le dollar vaut 119,10 francs.

Le 20 septembre 1949, le franc est à nouveau dévalué de 22,27 %. En 1950 1 dollar = 350 F, 1 franc suisse = 80,50 F, 1 livre = 980 F, 1 deutschemark = 83,30 F, 1 franc belge = 7 F, 1 lire = 0,56 F.

La poussée inflationniste des années 1956/57 et la crise de trésorerie de l'Etat consécutive à l'accroissement du déficit budgétaire conduisent Félix Gaillard à effectuer une dévaluation de 20 % le 10 août 1957.

Revenu au pouvoir le 1er juin 1958, le général de Gaulle confie à Antoine Pinay et Jacques Rueff la mission de créer un «franc lourd». Une nouvelle dévaluation est décidée de 17,5 %, la septième depuis la Libération.

Le 27 décembre 1958 voit l'adoption du nouveau franc. Un NF équivaut à 100 anciens francs. Ce nouveau franc est appelé « franc Pinay ».

Entre 1959 et 1968 le franc connaît une période de relative stabilité. Les événements du printemps 1968 ne laissent pas le franc indemne: les capitaux s'évadent pendant les grèves. Le 8 août 1969 le franc est dévalué de 11,1 %.

Le 15 août 1971 Richard Nixon, Président des Etats Unis, suspend la convertibilité du dollar en or.

Le 12 avril 1972 le Serpent Monétaire Européen est créé par les accords de Bale afin de limiter les variations de change entre les monnaies des pays de la CEE.

*Le premier choc pétrolier en octobre 1973 a un effet négatif sur le franc. L'inflation s'envole tandis que le deutschemark gagne près de 34 % par rapport au franc.*

*En janvier 1976 sont signés les accords de la Jamaïque qui mettent définitivement un terme au régime de change fixe et démonétisent l'or.*

*Le 13 mars 1979 l'ECU, panier de devises formant une unité de compte, est créé, préfiguration de la future monnaie européenne.*

*Au début des années 1980 le franc connaît 3 dévaluations: octobre 1981 de 3%, juin 1982 de 5,75 % et mars 1983 de 2,25 %. Il est à nouveau dévalué de 3 % en avril 1986.*

*Le sort du franc est scellé par la ratification du traité de Maastricht en 1992 prévoyant une monnaie unique gérée par la Banque Centrale Européenne. A partir du 1er janvier 1999 le franc est remplacé par l'euro dans le cadre des transactions bancaires.*

*Et le 1er janvier 2002 les pièces et billets libellés en francs sont remplacés par leurs équivalents en euro. Le taux de conversion est fixé à 1 euro pour 6,55957 francs.*

*Michel Norbert*

# Une pièce de monnaie

*Elle tinte dans la poche, permet de payer le pain  
ou de décider de son sort à pile ou face...*

*Mais avez-vous déjà regardé de près une pièce de monnaie ?  
Ce petit disque de métal est plus complexe que vous le croyez...*



## *Quart de statère or 1er siècle avant J.C.*



*Quart de statère gaulois or du I<sup>er</sup> siècle avant J.C.*

*Selon la taille, il existe des statères, des 1/2 statères, des 1/4 et des 1/8 de statères.*

*Monnaie exceptionnelle par sa rareté et son décor.*

*Au II<sup>e</sup> siècle avant J.C., des peuples gaulois comme les arvernes, les lémorices, les pictons frappent monnaie pour affirmer leur puissance.*



*Denier argent Antonin le Pieux 138-161*



*Antonin le Pieux introduit le mythe de Mithra à Rome.*

*On considère généralement que le règne d'Antonin marque l'apogée de l'Empire romain.*



*Denier argent Marc-Aurèle 161-180*



*Marc Aurèle, philosophe stoïcien dirige l'empire romain à son apogée.*

*Il cultive l'amour des lettres et de la philosophie grecque.*



*Denier argent Faustine junior 175*



*Faustine la jeune est une impératrice romaine.*

*Fille d'Antonin le vieux et de Faustine la vieille, elle est la femme de Marc Aurèle.*



## *Denier argent Maximinien 235-238*



*Époque du trésor gallo-romain de Reignac.*

*Empereur usurpateur romain.*

*Chaque nouvel empereur, légitime ou non, faisait frapper une pièce à son effigie.*



## Pièce d'argent du XII<sup>e</sup>



*La croix est un élément classique représenté à l'époque.*

*Époque d'Aliénor d'Aquitaine, puis de Philippe Auguste.*



*Taille réelle*

### Quelques événements :

*Lutte entre les Plantagenêts et les Capétiens.*

*Apogée des châteaux forts médiévaux.*

*Philippe Auguste fait construire le château fort du Louvre.*

### Localement :

*Richard Cœur de Lion fait détruire le château fort de Lachaize en 1176 et celui de Blanzac en 1180.*



*Taille réelle*



## Réal 1741



*Pièce à l'effigie du roi  
Philippe V d'Espagne, petit-  
fils de Louis XIV.*

*Monnaie espagnole destinée  
à la colonie de l'île de la  
Réunion.*



*Taille réelle*

*Ces 45 000 pièces d'argent  
sombrièrent lors du naufrage  
du Saint-Géran au large de  
l'île Maurice, en 1744.*

*Ce naufrage est à la source de  
« Paul et Virginie », roman  
de Bernardin de St Pierre.*



*Taille réelle*

# *Double Louis d'or de 1786 à l'effigie de Louis XVI*



*Double Louis d'or de 1786 à l'effigie de Louis XVI ;*

*217 291 exemplaires.*



*Taille réelle*

## *Quelques événements :*

*L'jugement de l'affaire du collier de la Reine.*

*Première ascension du Mt Blanc.*

*Elisabeth Thible est la première femme à voler en montgolfière à Lyon.*

*Année fraîche, vendanges tardives.*



*Taille réelle*

## Présentation d'une médaille

Une médaille est un objet le plus souvent circulaire, en métal. Si elle ne comporte pas d'attache (bélière) on la dit de table.

Une médaille peut commémorer un événement, illustrer un personnage, marquer une distinction, constituer une récompense ou être un présent.

L'origine des médailles est ancienne : l'historien du 1er siècle Flavius Josèphe fait mention d'une médaille attribuée par Alexandre le Grand au Grand Prêtre Jonhatan pour avoir accepté d'incorporer de valeureux hébreux dans son armée.

La hiérarchie dans les médailles se détermine en fonction du métal utilisé : l'or massif ou plaqué, l'argent massif ou plaqué et enfin le bronze.

Les techniques utilisées pour la réalisation des médailles sont le plus souvent celles du moulage et de l'estompage par pression hydraulique sur une matrice.

A noter une curieuse médaille à l'effigie de Benjamin Franklin réalisée en terre de Charente.

## Médaille en bronze de 1674



*Tirage postérieur.*

*Médaille gravée par Varin,  
célèbre graveur sous Louis XIV.*

*Qualité exceptionnelle du  
portrait du roi et des emblèmes  
du Roi soleil.*



## Médaille en terre de faïence des environs de Barbezieux



Elle représente « Franklin américain », gravée en 1782.

Cette médaille constitue en soi une énigme pour les mentions, au revers, de « terre de fayence » et l'orthographe de « Barbesieux ».

Médaille du travail décernée à Dany Chartier de Reignac par le groupe AGS de Clérac.

En bronze.

A l'avant : buste de griffon ailé, bas-relief en revêtement polychrome émaillé provenant de *S u z e*, Iran. Cette représentation, visible au Musée du Louvre, vient de Perse à l'époque des *Achéménide* (VI<sup>e</sup> siècle avant J.C.).

Au revers : « De l'argile, l'eau et le feu réunis par la main de l'homme, naquit une matière anoblée ».



# Médaille en argent du début du XIX<sup>e</sup> siècle



Médaille du comice agricole de Barbezieux, créé au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les comices ont eu une action prépondérante en matière de développement agricole et commercial.



Taille réelle

Ces médailles étaient une reconnaissance des efforts fournis par les acteurs locaux.

Bon nombre des médailles recensées sont le plus souvent en argent, mais parfois en bronze.



Taille réelle

## Trésor monétaire de Cheranceaux (3<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

### La découverte d'un trésor d'exception

Un trésor monétaire gaulois a été mis au jour fortuitement en 1955, à Cheranceaux, en Charente-Maritime. Constitué de 62 statères d'or allié (or, argent, cuivre) la suite complété par 114 monnaies attribués aux peuples Pictons et Santons. Il fut par supplémentaires et deux lingots.

### Les collections du Cabinet des Médailles

Les musées de Poitiers possèdent un ensemble monétaire du Trésor avant la guerre des Gaules (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Saint-Pierre de Maillé, Vienne), permet d'évoquer le monde des Celtes, longtemps considéré comme un peuple barbare du fait de son instrumentalisation par les Romains. Les Celtes ont emprunté la monnaie aux Grecs par le biais du mercenariat. De là, ils ont initié la frappe de la monnaie de Philippe II de Macédoine (359-336), représentant traditionnellement au droit une tête laurée rappelant la figure juvénile d'Apollon et au revers un attelage de deux chevaux. Ils ont par la suite assimilé tous ces motifs classiques et frappé leur propre monnayage. Les limites chronologiques de la frappe des monnaies gauloises sont généralement datées du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'à la conquête romaine (52 av. J.-C.).



Cabinet des Médailles réunissant plusieurs monnaies de Cheranceaux aux côtés d'autres monnaies frappées



### Les Pictons à travers les monnaies

L'histoire du peuple des Pictons, une origine difficile à déterminer. Ils sont mentionnés pour la première fois par Jules César dans la grande révolte de Vercingétorix.



situé géographiquement dans le Poitou, a date de constitution de cet état barbare est inconnue. Les Pictons en 56 av. J.-C. dans le De bello Gallico de César. Ils suivent Vercingétorix dans la grande révolte menée en 52 av. J.-C., en envoyant un contingent à Alesia.

Le monnayage gaulois présenté aux musées de Poitiers a privilégié dès le départ deux motifs :

- la présence systématique d'une main droite ouverte reposant sur un motif en forme de joug, iconographie identifiant le peuple picton.
- l'image du cheval, figure de prestige de la société celte et de l'aristocratie, cultivant des traditions guerrières, est aussi présente.

Néanmoins, le cheval ne revêt pas uniquement des aspects guerriers (représentations de quadriges, des attelages de chevaux) mais cultive des représentations mythiques et fantastiques (cheval à tête humaine et parfois même cheval ailé). Ces images s'opposent dorénavant aux anciennes représentations gréco-romaines.

Toutefois, si les aristocrates aiment montrer leur éducation guerrière, ils n'hésitent pas à apposer sur les monnaies leur nom en grec ou en latin, marque de leur romanisation.



Les monnaies ont donc, au-delà d'une valeur économique, un grand pouvoir de propagande puisqu'elles diffusent un discours pouvant être de nature idéologique, religieux ou militaire. Elles peuvent également constituer un témoignage précieux d'un peuple en l'absence de toute documentation.



# Remerciements

L'association Reignac Patrimoine tient à remercier chaleureusement tous ceux qui ont apporté leur contribution à cette exposition et rendre ainsi ce projet possible.

## 1. Les institutions locales :

- la Mairie de Reignac pour son soutien constant (et financier), en particulier son maire, Daniel Sauvaitre et la première adjointe, Marie-Claude Bellot.
- la Communauté de Communes des 4B, en particulier son Président Jacques Chabot et la Vice-Présidente chargée du Patrimoine et du Tourisme, Marie-Pierre Grenot.

## 2. Les organismes et associations culturelles :

- le Musée d'Angoulême, et son conservateur en chef, M. Jean-François Tournepiche.
- La MJC de Barbezieux (prêt gracieux de matériel), et sa présidente, Mme Eliane Sombé.
- Le cinéma Le Club à Barbezieux : l'équipe des Bonimenteurs et la gérante Mme Elisabeth Deseure.

## 3. Les personnes qui nous ont directement aidés par leurs connaissances spécifiques du sujet :

- Mme Karine Robin, archéologue départementale en Charente Maritime, découvreuse du Trésor de Reignac et, pour nous, occasionnellement conférencière.
- Mr Jean-Louis Thillard, professeur agrégé d'Histoire, spécialiste de l'époque romaine, pour ses apports nombreux et précis sur la numismatique romaine, en particulier lors du choix des pièces du Trésor Gallo-romain à reproduire.
- Mr Thierry Bournel, collectionneur, amateur éclairé, pour ses nombreuses précisions sur l'histoire des monnaies et ses apports documentés sur les monnaies présentées

4. La trentaine de personnes qui ont, dans une belle démarche de confiance, prêté monnaies et médailles. Souhaitant pour la plupart rester anonymes, qu'ils sachent notre reconnaissance. Sans eux, cette exposition n'aurait pas été possible.

## 5. La presse :

- le magazine Sortir
- Sud-Ouest
- la Charente Libre
- Radio Accords

## 6. Les commerçants de Barbezieux et Reignac :

- Intermarché
- la boucherie Adrien Cosset
- L'érisson Gourmand

## Quelques expressions en rapport avec la monnaie...

*Le temps, c'est de l'argent.  
L'argent ne fait pas le bonheur.  
Payer en monnaie de singe.  
Rendre la monnaie de sa pièce.  
C'était monnaie courante.  
Payer en monnaie sonnante et trébuchante.  
Riche comme Crésus.  
Trouver le pactole.  
Blanchir de l'argent sale.  
L'argent n'a pas d'odeur.  
Jeter l'argent par les fenêtres.  
Rouler sur l'or.  
Valoir son pesant d'or.  
Être aux pièces.  
Être sans le sou.*

...

*Conception catalogue :*

*Textes : Ludovic Barillot  
Michel Norbert*

*Guy Girard  
Robert Vieuille*

*(et Musée Ste Croix de Poitiers).*

*Photos :*

*Michel Fortin*

*Frédéric Marzat*

*(et Musée Ste Croix de Poitiers)*

*Secrétariat : Josette Girard*

*Maquette : Frédéric Marzat*